

"Histoires d'un futur proche" : à la Head, les artistes imaginent les mondes de demain



Cecil B. Evans, "Amos' World", (capture d'écran), 2017 – 14/12/17 08h59

Comment les artistes, les designers et les théoricien.ne.s voient le futur ? A l'occasion de ses 10 ans, la Head, la prestigieuse école d'art de Genève, imagine un programme de conférences, d'expositions, de performances et de projections autour du sujet.

"Au lieu d'un monde fait de voyages dans l'espace, de chocs du futur ou de potentiels technologiques révolutionnaires, nous vivons une époque où les développements concernent essentiellement des améliorations marginales de techno-gadgets consuméristes", lisait-on dans le Manifeste accélérationniste de Nick Srnicek et Alex Williams, qui venaient mettre en évidence la stérilité dans laquelle s'enlisent les imaginaires du futur. Le présent ne rêve plus, et s'engluant dans la crise, constataient-ils en 2013. Aux

artistes, intellectuels et créatifs, il appartient alors plus que jamais de revendiquer leur place dans l'élaboration de contre-modèles, d'images transcendantes et de pensées radicales.

A partir de ces prémisses, ressenties par de nombreux acteurs de la création, la Head, l'école d'art de Genève, organise un colloque international dédié au sujet. Venant également célébrer les 10 ans de l'une des plus prestigieuses écoles d'art, "Histoires d'un futur proche" (ou *Narratives Near Future*, le nom de la [plateforme de recherche](#)) articule deux jours durant conférences, projections, performances, projections et expositions en accès libre sur le nouveau campus de l'école autour d'une interrogation en apparence inépuisable : *"Comment les artistes, les designers et les théoricien•ne•s voient le futur ?"*.

En convoquant un vaste éventail de disciplines, en pensant leur enchevêtrement et leur enrichissement réciproque, sont invités des intervenants issus des arts plastiques, de la mode, du design, de la musique, de la philosophie ou de la théorie des médias, dont Kodwo Eshun, Marguerite Humeau, Yves Citton, Khalil Joreige & Joana Hadjithomas, Baptiste Morizot, Metahaven, Jussi Parikka, Cécile B. Evans, J. G. Biberkopf ou encore Korakrit Arunanondchai.

L'invitation aux intervenants du colloque détaille quatre grands axes d'approche. Ainsi, "Rewind Forward" interroge notre rapport au passé, au présent et à l'avenir d'un point de vue méthodologique et ontologique. "Habitabilités de l'anthropocène" explore les relations actuelles et futures de l'être humain et de son environnement, les défis que constituent l'économie des ressources naturelles, les phénomènes migratoires, et l'évolution des technologies. "Déprogrammer / reprogrammer" s'intéresse aux mutations futures de l'économie, des savoirs et des formes d'intelligence et de contrôle liées à la numérisation généralisée. Tandis que "Collective Super Egos" se tourne vers la question du corps, de ses hybridations avec les technologies, de ses représentations et de ses identités toujours plus fluides.